

SI VOUS NE VOUS CONVERTISSEZ PAS VOUS PÉRIREZ TOUS DE MÊME - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 13, 1-9

À ce moment, certains rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Chaque fois que Jésus essaie de libérer les gens, tout de suite apparaissent ceux qui s'opposent au processus de libération. C'est ce qui ressort du chapitre 13 de Luc, les premiers 9 versets, un épisode que rapporte seulement cette évangéliste.

L'évangéliste écrit « À ce moment » Mais à quel moment ? Jésus vient de dire à la foule « Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ? Et pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? » Jésus cherche à émanciper le peuple de l'influence et de la doctrine des scribes et des pharisiens. En effet, ce sont les autorités religieuses qui déterminent ce que les gens doivent croire et comment ils doivent croire et pratiquer.

Alors Jésus invite les personnes à grandir, à être des personnes mûres, capables de raisonner avec leur propre tête et de marcher avec leurs propres jambes. Cela est inadmissible pour le pouvoir religieux qui doit toujours soumettre les gens en les traitant comme des enfants. Or voici la réaction.

« Certains rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens.. » Dire ' Galiléens ' aux temps de Jésus, n'indiquait pas seulement la provenance d'une région déterminée mais signifiait également ' Révolutionnaires ', zélotes, terroristes de l'époque. Il suffit de nous rappeler la révolte de Judas le Galiléen qui nous est reportée dans les Actes des Apôtres. Donc « des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens » or Jésus est Galiléen « que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. »

Voilà donc Jésus qui cherche à libérer le peuple de l'influence religieuse et voici qu'arrive une menace, un avertissement « Attention à toi Galiléen, car ici les Galiléens finissent très mal ». Eh bien non seulement Jésus ne se laisse pas intimider mais il passe à la contre-attaque et réagit. « *Jésus leur répondit : " Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? »*

Jésus dément qu'il puisse y avoir un châtement de la part de Dieu pour punir un péché commis. « *Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas,* » conversion veut dire changement de vie en mettant l'attention à l'autre comme valeur de sa propre existence « *..vous périrez tous de même.* »

Donc Jésus dit « Ne me dites pas attention à toi, Galiléen ! Mais attention à vous, car si vous ne changez pas de vie c'est vous qui allez mal terminer ». Et Jésus continue de plus belle. Il vient de commenter un exemple qui parlait des Galiléens eh bien maintenant, étant donné qu'il se trouve à Jérusalem il va parler de cette ville.

« *Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé,* » Siloé est un quartier de Jérusalem et on peut voir encore aujourd'hui les bases de cette tour qui s'est écroulée « *..pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? »* Si avant l'exemple parlait de Galiléens, maintenant Jésus reporte un fait qui intéresse Jérusalem.

« *Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même* » Jésus réaffirme de nouveau ce qu'il avait déclaré. Il exclut catégoriquement qu'il puisse exister un châtement divin et il invite de nouveau à la conversion. Et ensuite Jésus élargit la thématique en donnant en quelque sorte une réponse à Jean qui était le dernier héritier de cette tradition qui voyait Dieu comme celui qui punit les pécheurs. Rappelons-nous que Jean Baptiste avait dit « *Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu* » (3, 9)

Jésus élargit donc le discours et continue « *Jésus disait encore cette parabole : " Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. »* Le figuier et la vigne sont image d'Israël dans l'ancien testament. « *Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.* » Nous avons donc vu que Jean Baptiste était pour couper et jeter au feu l'arbre qui ne porte pas de fruit, eh bien Jésus n'est pas d'accord « *Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans* » c'est à dire un temps complet « *..que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ? »*

« *Mais le vigneron lui répondit :* » et ici nous voyons que Jésus est contraire à un geste de destruction, une action de punition, Jésus n'est pas venu détruire mais proposer la vie, vivifier. Voilà pourquoi il répond « *..'Maître* (littéralement ' Seigneur ' nous voyons ainsi le lien avec Dieu), *laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.* »

L'action de Jésus envers les pécheurs, les personnes stériles, n'est pas une action punitive mais vivifiante. Il offre encore un possibilité pour donner du fruit, porter la vie. Non seulement il offre cette possibilité mais il collabore pour que cela se réalise.

Et Jésus continue. « *Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.* »

Le Dieu de Jésus, celui que Luc nous présente, est un Dieu pour qui rien n'est impossible, comme il l'avait écrit en parlant d'Élisabeth la parente de Marie « *Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a*

conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » (1, 36,37) Même l'arbre qui semble stérile peut porter du fruit avec l'action de Dieu et la collaboration des hommes.

L'enseignement de Luc est clair et précis. À tous ceux qui voient un lien entre péché et châtement, Jésus annonce de manière claire, irrévocable et définitive que l'action de Dieu envers les pécheurs n'est pas punitive, destructrice mais vivifiante.